

CHANAILEILLES

Informations pratiques :

Code Insee abr. 43054 - Code postal 43170

Démographie

Population 214 hab. (2006) - Densité 4 hab./km²

Géographie

Coordonnées 44° 51' 43" Nord - 3° 29' 20" Est

44.8619444444, 3.48888888889

Altitudes mini. 1 077 m — maxi. 1 486 m - Superficie 48,52 km²

Histoire :

Le village de Chanaleilles et sa région était au Moyen Âge le siège d'une seigneurie qui a donné son nom à l'une des plus anciennes et des plus illustres famille du Vivarais, la Maison de Chanaleilles, maison d'origine chevaleresque, qui remonte à Guillaume III de Chanaleilles, qui vivait vers 1228.

Cette famille a fourni des chevaliers bannerets, des capitaines d'hommes d'armes, des officiers de terre et de mer, des lieutenants de roi de province, et des sénéchaux de noblesse.

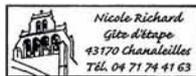
En 1422, Pierre de Chanaleilles aida , comme seigneur banneret, le dauphin Charles, avant qu'il ne devienne Charles VII, pendant que ce jeune prince était retiré au pays du Velay. Après être monté sur le trône, ce monarque remercia Pierre de Chanaleilles, par une lettre clause, des services qu'il lui avait rendus, et le reçut chevalier.

Ce même Pierre de Chanaleilles fut le premier bailli d'épée installé au nom du roi de France en Vivarais et Valentinois.

Dès le début du XIV^e siècle, les seigneurs de la maison de Chanaleilles se qualifiaient, dans leurs actes, de « nobles et puissants ».

les possibilité d'accueil :

Nom	Adresse	Ouverture / prestations	Nb Places
Les gîtes d'étapes :			
	Domaine du Sauvage Mme Eliane Chausse Chanaleilles 43170 Saugues ☎: 04-71-74-40-30	Période d'ouverture : toute l'année nuitée : 11 € Repas : possibilité de cuisiner	40



Gîte du Café du Pont
Mme Nicole Richard
43170 Chanaleilles
☎ : 04-71-74-41-63
Fax : 04-71-74-41-63

Camping possible.
Épicerie pour petit ravitaillement.

20

A voir :

L'Église romane (XIIe siècle)

Située en plein cœur du village, l'église de Chanaleilles est une petite église romane du XIIe siècle, connue pour son clocher-mur caractéristique.

La Dômerie du Sauvage

C'est une ancienne « dômerie » des Templiers, rachetée par le département de la Haute-Loire, qui la donne en location pour l'élevage de bestiaux. Grâce à quoi, on y trouve, à la fois gîte, produits de la ferme et un accueil digne de ce cadre merveilleux.

A 1 292 m d'altitude, isolé au sommet de la Margeride, face à une large vallée orientée au nord, le « domaine du Sauvage » comporte des bâtiments en pierre de taille, au bord de la forêt et bordés de pièces d'eau alimentées par la Virlange, ici proche de sa source.

A trois kilomètres à l'ouest, au bord de la route, le lieu dit « L'Hospitalet du Sauvage », nous éclairera par son souvenir sur l'histoire de ce vaste domaine.

Des historiens ont affirmé que « L'Hospitalet » (le petit hôpital) fut fondé en 1198 par Hélié de Chanaleilles et Hugues de Thoras puis confié aux mêmes Templiers.

Confisqués en 1314 comme tous les biens de l'ordre, domaine et hôpital auraient été dévolus à l'Hôtel-Dieu du Puy, les revenus allant aux hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem et le culte étant assuré par les prêtres de Saint-Médard de Saugues.

Ces associations fournissent la preuve des liens étroits existant au long des voies pèlerines.

La Chapelle Saint-Roch

Appelée aussi chapelle de l'Hospitalet du Sauvage.

au Col de l'Hospitalet, à 1 308 m. Cette altitude marque le changement de département.

Le souvenir de l'ancien hôpital est perpétué par la fontaine Saint-Roch (encore en Haute-Loire), but d'un pèlerinage local toujours vivant, et la chapelle (déjà en Lozère) du même vocable.

Cet établissement, connu dès XIIIe siècle, dépendait alors de l'hôtel-dieu du Puy. En 1340, une église Saint-Jacques est attestée en ce lieu, de même qu'un pèlerinage en l'honneur de l'apôtre, le 25 juillet.

La Réforme eut raison de cette dévotion, et vers la fin des guerres de religion, la chapelle tomba en ruines, malgré tout le culte du saint demeura attaché à la fontaine portant son nom. Comme bien souvent au XVIe siècle, le culte de saint Roch, pèlerin de Rome se substitua à celui de saint Jacques.

Vers la fin du XIXe siècle, une nouvelle chapelle fut érigée à quelques centaines de mètres de là en territoire lozérien. Détruit par un cyclone en 1897, le monument fut reconstruit en 1901, tel que nous le voyons aujourd'hui.